

LE VÉLO DU FUTUR N'A PAS DE GUIDON

INNOVATION Un Valaisan a inventé un vélo futuriste au look spatial qui se pilote avec un joystick. Il sera présenté au Salon des inventions à Genève, du 15 au 19 avril.

Yvan Forclaz ne passe pas inaperçu quand il se rend au travail à bord de son «vélo de l'espace». Un véhicule aux allures de Batmobile semblant venir du futur, qu'il a construit de toutes pièces, dans son petit atelier, à Granges, près de Sion. Curiosité: l'engin n'a pas de guidon. Il se conduit au moyen d'un joystick provenant d'une console de jeux vidéo. Une idée que le Sédunois de 51 ans, directeur de l'association

Rencontres, Loisirs et Culture de Sion, est le premier à avoir brevetée. «J'ai synchronisé l'ensemble de mes passions pour en faire une machine extraordinairement ludique», explique-t-il, l'œil pétillant. Le résultat est un mélange de moto, d'aviation, de vélo et de jeu vidéo.»

L'avant provient d'un vélo d'enfant, l'arrière d'un VTT, le joystick d'une vieille console de jeux, les parures d'un scooter et le siège... de la cafétéria de son travail. Le deux-roues est aussi doté d'une batterie de 72 volts et d'un moteur de 500 watts, lui permettant d'atteindre jusqu'à 60 km/h. Mais au-delà des 25 km/h, la stabilité devient plus incertaine: le «joystick bike» ne possède pas (encore) de suspensions.

La manette, reliée par une tringle à la roue avant, permet d'in-

duire la direction. Deux des boutons actionnent les freins et les gaz, mais certaines touches du manche ne sont pas encore connectées.

Un pilotage révolutionnaire

Yvan Forclaz ambitionne de leur donner le contrôle de phares et de clignotants. «Ce serait le rêve, s'enthousiasme-t-il. Piloter tout un vélo avec une seule main est une sensation très différente de ce que l'on connaît. Il faut un certain temps d'adaptation, mais la sensation de vitesse est grisante!»

Un rêve qui n'aura pas été si cher à concrétiser. Yvan estime avoir investi un budget de 2000 à 4000 fr. «Ça reste des pièces de vélo, et le reste, c'est de la récup!» précise-t-il. C'est surtout en termes de temps que l'inventeur estime la valeur de sa création, sur laquelle il a passé près de 200 heures de travail durant 6 mois. «Mais ça n'a été que du plaisir!» Depuis,

le quinquagénaire utilise son invention comme moyen de transport quotidien pour se rendre au travail, même s'il avoue, en grand timide, être gêné par le regard interloqué des passants.

Au final, quels avantages un joystick peut-il apporter de plus qu'un guidon? «Au départ, on pourrait penser que ce n'est qu'un gadget pour le fun, mais à la réflexion, vu la performance du pilotage, le look, la vitesse, et lorsque l'on considère que les motos modernes ont de plus en plus tendance à être en position couchée, cela pourrait être le système de pilotage du futur.» Mais pour l'heure, Yvan Forclaz ne compte pas commercialiser son invention lui-même. Il est à la recherche d'un acheteur à qui confier son bébé, qui sera exposé au Salon des inventions à Palexpo, dès mercredi prochain.

● LAURA JULIANO
laura.juliano@lematin.ch

CE QU'ILS EN PENSENT

«C'est une chouette machine!»



«En plus il l'a construite de A à Z, donc c'est vraiment génial d'être créatif comme ça. Seulement, a-t-elle sa place sur le marché?»

Marc Lançon

«C'est pratique»



«C'est une bonne idée, ça change de ce qu'on voit tous les jours. Mais il faut voir aussi le prix que ça coûterait, pour que ce soit accessible à tout le monde.»

Miriam Gruber

«Ça a l'air très maniable»



«C'est assez cool et facile à piloter, à le voir. C'est vraiment intéressant, mais il faudrait juste se demander si toutes les possibilités du joystick pourraient être utilisées.»

Joël Corset



Yvan Forclaz se rend tous les jours au travail, à bord de son «joystick bike», qu'il a construit lui-même.

VIDÉOS
REPORTAGES
VELO.LEMATIN.CH